

## LA TETE DE FELIN GRAVEE DE ROC-LA-TOUR

Dans le second numéro d'*Anthropozoologica* (1985, p. 5-7), le Dr. J.G. ROZOY étudie des plaquettes de schiste du site magdalénien de Roc-la-Tour, gravées chacune d'une tête d'animal de profil. Retenons ici celle de Félin (4967) (fig. 1a), du domaine de notre thèse en Sorbonne (ROUSSEAU, 1967a) et de nos divers articles (ROUSSEAU, 1967b, 1971, 1974, 1979)

### Analyse Zoologique

Il souligne trois points sur lesquels voici nos remarques.

1) "OEIL fait d'un relief de schiste" : utilisation classique.  
 2) "OREILLE trop pointue" : de Lynx ? (1) mais elle n'en a pas le pinceau terminal. Serait-elle, bien exceptionnellement, de trois-quarts ?

3) Le CROC INFÉRIEUR "développé" visible la gueule fermée. Serait-ce par transparence (comme le cœur de l'éléphant de Pindal) ? Sinon, cela excluerait les Félin actuels (fig. 1b), mais pourrait correspondre à un *Machairodus* - ou *Homotherium latidens*. En fait, ce dernier a été trouvé fossilisé dans le Würm du Derbyshire. Il peut donc avoir inspiré la statuette (polie !) d'Isturitz, dont il ne reste, hélas ! qu'une photographie (fig. 1c). Cette canine-poignard, ne dépassait guère, en bas, la mâchoire, et était peut-être cachée par les babines. La bouche s'ouvrait donc bien plus haut que chez nos Félin actuels (Chat, fig. 1b), ou chez le Lion des Cavernes, disparu.

Ici, la fente buccale est seulement un peu haute. La canine inférieure a sensiblement la même hauteur relative que chez ces Félin. Un trait incurvé pourrait figurer la canine supérieure ; mais elle devrait être derrière, non devant l'inférieure.

Ces caractères contradictoires de l'oreille, et inexacts -ou vagues- de l'(des) incisives(s) et du menton ne permettent donc aucune diagnose différentielle assurée chez les Félin : actuels ou fossiles.

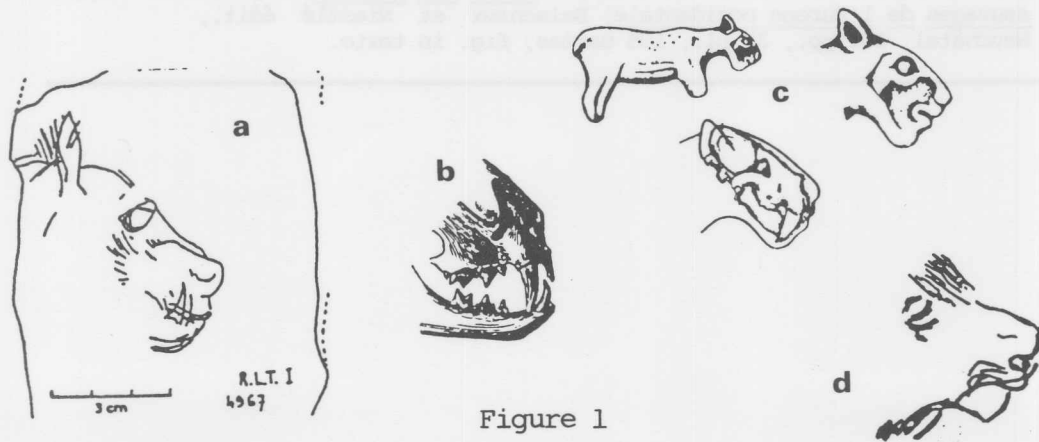


Figure 1

## Comparaisons

Des rapprochements avec des iconographie paléolithiques s'imposent donc avec la statuette d'Isturitz ; mais aussi, pour cette gravure, avec d'autres gravures.

Signalons seulement la pierre de Bagdegoule (CHEYNIER, 1949) aux trois têtes superposées mal identifiables. Et deux de la Madeleine (Tursac, Dordogne), aux trois Lynx incomplets.

Ne proposons ici que deux relevés :

- La tête sur paroi des Trois Frères (Ariège), léonine, avec crinière, moustaches et mâchoire inférieure assez haute ; elle s'arrête avant l'oreille (fig. 1d).

- l'avant-train de Lionne, sur pierre (fragment) d'Isturitz sans crinière, mais aussi sans moustaches ni bouche ; l'oreille est assez ronde (fig. 2).

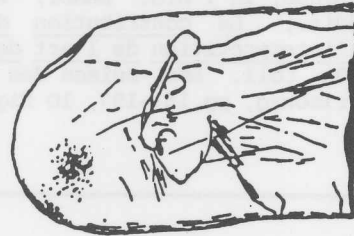


Figure 2

## Conclusion

Les contradictions et inexactitudes de cette tête gravée ne permettent aucune diagnose assurée parmi les Félins. Elle n'en est peut-être, que plus troublante. Elle reste (paradoxalement) des plus vivantes, avec comme un regard noir - un défi ?

M. ROUSSEAU  
25, rue Paul Barruel  
75015 Paris

(1) Les hachures qui descendent verticalement de l'oeil pourraient évoquer une ébauche des favoris du Lynx mais trop antérieurs.

Ajoutons, pour la première fois, l'hypothèse de favoris possibles chez le Lion des Cavernes, comme à sa belle gravure sur plaque de Labouiche. Elle figure dans notre thèse (ROUSSEAU, 1967a, pp. 58-59, fig. 57) où manque ce relevé. Il pourrait correspondre à ce Lion disparu.

CHEYNIER A. (1949) : Badegoule, station solutréenne et proto-magdalénienne, Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, mémoire 23, 230 p., 114 fig., 6 plans

ROUSSEAU M. (1967a) : Les Grands Félins dans l'art de notre Préhistoire, Picard édit., Paris, 216 pp., 130 fig., 14 tabl.

ROUSSEAU M. (1967b) : Lion des Cavernes et Lion actuel dans l'art paléolithique, Science, Progrès la Nature : pp. 338-343, 14 fig.

ROUSSEAU M. (1971) : Hybrides Lion-Tigre et Lion des Cavernes, Säugetierk. Mitteil. (???): 1-15, 12 fig.

ROUSSEAU M. (1974) : Récentes déterminations et réfutations de Félines dans l'art paléolithique, Säugetierk. Mitteil. (???): 97-103, 27 fig.

ROUSSEAU M. (1979) : Les pelages dans l'iconographie paléolithique, in : H.G. BANDI, W. HUBER, M.R. SAUTER, B. BITTER édit., La contribution de la Zoologie et de l'Ethologie à l'interprétation de l'art des peuples chasseurs préhistoriques (3e Coll. Soc. suisse des Sci. hum.), Editions Universitaires, Fribourg, pp.161-197, 10 fig. et pp. 243-249, 7 fig.